

# EUBG 2014-2 : Driver for changes

## The transformation of the operational CIS support

LtCol BEM Eric MICHIELS

eric.michiels@mil.be

**Abstract— La BELGIQUE s’est engagée à fournir l’European Union Battle Group pour la période couvrant le second semestre 2014. La préparation de cet EUBG se termine ce 13 juin par l’exercice de certification internationale QUICK LION. Ce rendez-vous opérationnel de première importance pour la Belgique aura servi de moteur pour la transformation de l’appui CIS opérationnel au sein de la Composante Terre. Bilan de cette transformation menée tambour battant.**

### I. LE CONCEPT EUBG

L’European Union Battle Group est la composante militaire du concept de gestion de crise de l’Union Européenne. Cette force doit pouvoir être à pied d’œuvre dans une zone d’opération endéans les dix jours qui suivent la décision du Conseil Européen d’activer le BG. Ce sont près de 3700 militaires issus de six pays qui formeront cette force de réaction rapide pour le second semestre de cette année. En tant que Lead Nation, la Belgique fournit le support CIS pour toutes les unités EUBG, mobilisant une grande partie des ressources CIS de la Composante Terre à partir du 1 juillet 2013, début de la phase d’entraînement national, jusqu’au 31 décembre 2014.

### II. ENTRE NÉCESSITÉ ET OPPORTUNITÉ.

En 2012, MRC&I annonçait son intention d’abandonner le RITA au profit de la technologie EoIP. Compte tenu de l’agenda et des contraintes liées à EUBG, soit ce changement s’opérait avant la phase d’entraînement national, soit il était reporté en 2015. D’un commun accord, le choix d’une transformation AVANT le début de la phase nationale d’EUBG a été décidé, soit une transformation en un peu plus de quatorze mois. Un vrai challenge vu l’ampleur du projet. Quelques mois plus tard, est venu s’ajouter au projet initial l’implémentation d’un Mission Defense Network (MDN). Ce réseau sécurisé doit devenir le réseau principal de travail lors des opérations et exercices. Il veut offrir une plus grande souplesse d’emploi tactique que le réseau (D)SDN. Pour ce projet, les contraintes de temps étaient encore plus importantes que pour EoIP. On parle ici d’une vraie prise de risque !

### III. JUSTE UN CHANGEMENT DE TECHNOLOGIE ?

Considérer cette transformation comme un simple remplacement des CMX RITA par des composants CISCO et un upgrade des serveurs (D)SDN serait très réducteur et loin de la vérité. Une redéfinition de la composition des modules CIS, sur le plan matériel mais aussi sur le plan personnel, a dû voir le jour, avec une implication sur les TO des Gp CIS. Formation, training, doctrine CIS, manuels tactiques ne sont que quelques-uns des domaines qui ont dû être adaptés suite à la décision d’abandonner le RITA. Quant à MDN, déployé dans le cadre de l’environnement sécurisé d’EUBG, il aura été principalement un vecteur de changement de mentalité chez les utilisateurs.

#### IV. RENDEZ-VOUS SUR L'OBJECTIF.

Si on peut parler d'une success story pour la transition vers EoIP, le chemin à parcourir pour un MDN opérationnel est encore long. Les conditions de mise en service de ce dernier n'ont pas été optimales et n'ont pas permis ni une formation ni un training du personnel adéquats avant l'exercice QUICK LION. On notera aussi que l'aspect interopérabilité technique, primordiale dans une formation réunissant six pays, n'aura pas remporté le succès escompté au niveau de l'Infantry Task Force (ITF).

#### V. CONCLUSION

Utiliser les rendez-vous opérationnels comme moteur de la transformation est et restera un must. Ce laboratoire géant nous a permis de valider ou non les options prises et d'apporter presque en temps réel les modifications requises. Nous avons ainsi enregistré en très peu de temps des progrès immenses. Il faut néanmoins garder à l'esprit qu'il y a obligation de résultat et ce, dans les délais impartis. La prise de risque a été plus que conséquente avec un impact majeur sur le personnel CIS chargé de mettre en œuvre les systèmes.